



Récits de clowns, 2^{ème} partie

Newsletter – Février 2018

Chers partenaires, chers membres,
chers amis de Clown To Care,

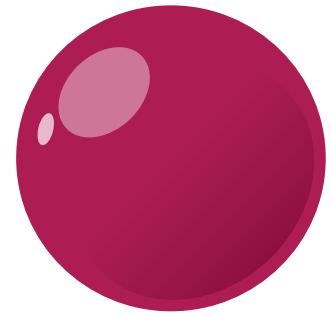
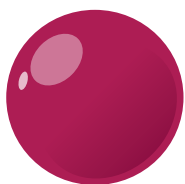
Un beau manteau neigeux a recouvert les montagnes. De beaux moments ont été partagés en famille ou entre amis pendant les fêtes. Merci de votre soutien. Vous êtes nos rayons de soleil qui s'infiltrent dans les chambres auprès d'hommes et de femmes fragilisés par la vie.

Comme promis, nous vous faisons parvenir la seconde partie des récits de nos clowns.

Que mes vœux vous accompagnent pour 2018 comme vous nous accompagnez par vos dons.

Merci pour votre soutien

Jean-Eudes Arnoux, Président de l'association



C'est une visite pleine de douceur qui nous attend. En entrant, notre attention est captée par une sourate bordée de fil doré (ensemble de versets du coran) au mur à côté de laquelle se trouve un lumineux tableau de forêt.

Madame H., 56 ans, est d'origine suisse, convertie à l'Islam par amour, depuis de nombreuses années. Sa fin est proche, elle le sait et nous en parle sereinement. Elle nous explique la sourate qui exprime le Pardon, la Miséricorde et l'Amour, thèmes desquels, elle s'imprègne depuis longtemps.

Toutes les trois nous partons alors en ballade dans le tableau de la forêt. On voyage. Nos sens sont en éveil. Les odeurs, les sons, les bruits, autant d'éléments qui nous emportent. Cet imaginaire permet d'évoquer son prochain voyage.

Le jeu des clowns se tisse alors autour de ce que nous pourrions lui offrir pour l'accompagner sur ce chemin. Nous faisons don à Madame H. d'objets symboliques en lien avec les sens et les émotions. Madame H. nous a fait don de sa profonde spiritualité et de la Paix qui l'habite au moment de se dire adieu. Car nous le savons... nous ne nous reverrons pas....

Petite Pomme-Léontine



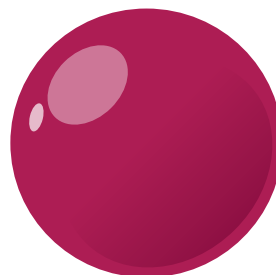
Monsieur est installé au fauteuil. Il porte un prénom peu courant que nous déclamons en entrant. Pas surpris de notre visite, il nous invite à nous asseoir en face de lui et nous demande de nous rapprocher de lui. Juste une petite table nous sépare. Nous sommes genoux contre genoux. Il nous prend les mains et nous regarde dans les yeux. Il nous annonce qu'il ne « lui reste pas beaucoup de temps » « À vivre ? », il nous répond par l'affirmative. Nous essayons de savoir ses désirs pour ce « peu de temps qui lui reste », il nous dit : « retrouver un peu de liberté ».

Bien qu'il ne puisse plus se déplacer, il cherche à faire bouger son fauteuil. Nous l'y aidons en enlevant les freins du fauteuil, mais il reprend ensuite nos mains dans les siennes.

À l'annonce de notre départ, Il s'agrippe nous disant qu'il veut que ça dure encore un peu « ça » et montre nos mains enlacées. Nous restons silencieux dans cet instant. Il s'enquiert de savoir si nous allons revenir le voir, ce que nous lui promettons.

Un mois plus tard, comme promis, nous revenons le voir ; il est en fin de vie, inconscient. Ses enfants sont là, nous leur racontons notre rencontre du mois dernier et notre promesse de revenir le voir. Ils sont émus. Nous jouons un air avec notre boîte à musique, chuchotons à l'oreille de Monsieur pour lui souhaiter un bon voyage ; nous sortons en musique.

Plumette-Citronnelle



À peine nos regards se croisent-ils que le patient, installé dans son fauteuil, nous invite à pousser table et chaises afin de nous accueillir avec toute la place nécessaire. Nous l'avions déjà rencontré il y a deux semaines. Monsieur ne sourit pas, mais ses yeux pétillent. Nous nous installons.

Il y a des silences puis des mots : la souffrance, la solitude, la vie, puis de nouveau des silences. C'est authentique, sans chichi. L'atmosphère est sereine. Une de nous chante et nous écoutons les paroles avec attention. Au moment de se dire au revoir, les yeux dans les yeux, le patient nous confie : « Nous nous sommes vus deux fois 15 minutes environ, et bien ce sont des moments de grande qualité. Merci. »

Nous partons les larmes aux yeux. MERCI à lui pour ce moment.

Douyette-Citronnelle



« La vie
jusqu'au bout
de la vie »